Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1451

Artikel: Journée internationale des femmes : le BIT souhaite briser le plafond de verre

Autor: Bertoni, Denyse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Journée internationale des femmes

Le BIT souhaite briser le plafond de verre

Le 8 mars dernier, le Bureau international du travail (BIT), dont le siège est à Genève, a été choisi pour célébrer la Journée internationale des femmes. La parution prochaine du livre Briser le plafond de verre, les femmes aux postes de direction dont l'autrice, Linda Wirth, est experte en équité du travail au BIT, a servi de thème à la table ronde organisée pour l'occasion. Dès le matin, plus de 1150 personnes ont envahi les deux salles mises à disposition des invité-e-s et la rencontre s'est transformée en véritable assemblée, où les hommes étaient venus nombreux. Nous avons profité de l'occasion pour interviewer Zohreh Tabatabai, directrice du département de la communication au BIT.

Denyse Bertoni

Femmes en Suisse: *Le fait de consacrer une Journée aux femmes, n'est-ce pas la preuve qu'il reste encore beaucoup à faire en matière d'égalité et d'équité?*

Zohreh Tabatabai: Oui, c'est pourquoi il faut insister chaque année sur l'importance de cette journée qui doit servir à entretenir le dialogue et à rappeler qu'un long chemin reste à parcourir dans ce domaine. Il ne faut pas oublier que dans de nombreux pays les femmes mangent encore après les hommes... Jusqu'à ce qu'il y ait un minimum d'égalité, il faut continuer à en parler pour que le monde entier prenne conscience de cette forme de ségrégation et réagisse. Ce qui est loin d'être le cas.

FenS: *Vous teniez à ce que les hommes soient bien représentés?*

Z. T: Absolument. De nombreux hommes ont répondu avec enthousiasme à notre invitation et ont participé activement au débat en posant des questions pertinentes. L'événement a été diffusé sur Internet en vidéo pour mieux le divulguer et d'autres bureaux ont décidé de répéter l'expérience dans leur pays. Bangkok a déjà un projet en cours. M. Somavia veut que l'information aille au-delà des médias car nos partenaires se trouvent à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation. C'est le premier événement organisé par le nouveau département de la communication du BIT et il semble que le message soit passé.

FenS: *Le livre de Linda Wirth a servi de thème à la table ronde, comment avez-vous, dans votre cas, brisé le plafond de verre pour arriver au poste que vous occupez?*

Z. T: Une suite d'événements l'ont permis et beaucoup de chance. Je crois qu'il y a une grande part de chance dans une carrière de femme et la faculté de savoir en profiter. Je suis Iranienne et, sans doute parce que je n'avais pas de frère, mon père m'a envoyée dès l'âge de sept ans à l'école en Angleterre. J'y ai ensuite fait mes études universitaires ainsi qu'aux Etats-Unis. L'année de ma promotion, le concours du ministère des affaires étrangères s'est ouvert pour la première fois aux femmes et je m'y suis présentée. C'était l'époque où le Shah voulait que son pays se modernise. J'étais là au bon moment. J'ai ensuite été envoyée à New York à la mission d'Iran et de là, je suis entrée aux Nations unies en 1980. En tant que chargée d'information, j'ai couvert de nombreux événements dont le cinquantième anniversaire des Nations unies. Puis on m'a proposé ce poste au département de la communication à Genève. C'est un nouveau défi pour moi. Il y a dix ans, je n'aurais certainement pas eu droit au même titre, mais il y a eu beaucoup d'améliorations en dix ans.

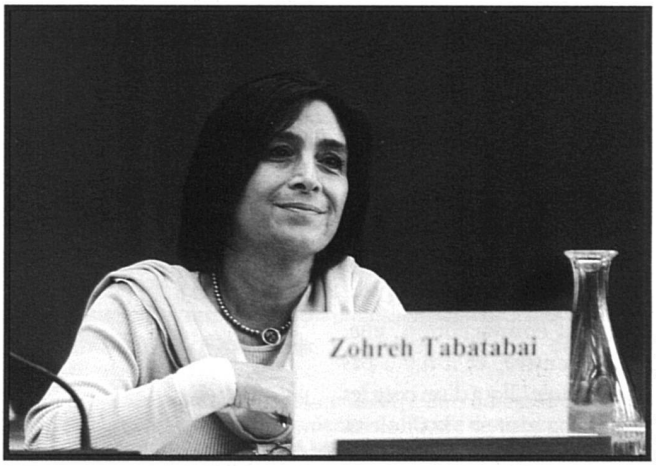

Photo: Denyse Bertoni

Zohreh Tabatabai*, directrice du département de la communication au BIT.*

FenS: *De quelle manière le BIT soutient-il la promotion des femmes au sein de l'organisation?*

Z. T: Il y a eu une époque où le BIT était très en retard dans ce domaine. Maintenant, non seulement il a rattrapé son retard, mais il a même pris de l'avance par rapport à d'autres organisations. La part du budget consacrée à l'équité est importante. Il faut que tout ce qui concerne les femmes fasse partie du *mainstream*, sinon rien ne peut avancer. Il y a une femme parmi les six directeurs exécutifs du cabinet et j'y siège également. Par ailleurs, depuis l'introduction des horaires flexibles, les femmes qui ont des enfants peuvent prendre des postes à mi temps ou à 80%. Elles peuvent mettre leurs enfants à la crèche des Nations Unies, prendre des congés sans traitement. Nous avons une unité *gender* et il y a un groupe très actif qui s'occupe de l'équité qui a d'ailleurs collaboré à l'organisation de la Journée internationale des femmes et contribué à son succès.

FenS: *La Conférence de Beijing a-t-elle aidé à ces améliorations?*

La quatrième Conférence mondiale sur les femmes, qui s'est tenue à Beijing en 1995, a eu un grand impact sur les médias et le public parce que c'était en Chine, mais des

[1] Le livre de Linda Wirth paraîtra fin avril (en anglais), *Breaking Through the Glass Ceiling: Women in Management*, Il sera disponible au Bureau des publications du BIT, 4 route des Morillons, CH-1211 Genève 22, fax 022/799 85 77, courriel communication@ilo.org.

Photo: Denyse Bertoni

***Gro Harlem Brundtland**, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé*
«Lorsque j'ai été nommée premier ministre dans mon pays, la Norvège, j'ai dû subir toutes les attitudes discriminatoires et attaques sexistes imaginables de la part de mes opposants. Si j'ai décidé de résister, même dans les pires moments de découragement, c'est afin de faciliter la tâche aux femmes qui viendraient après moi. Je suis persuadée que le changement passe par l'expérience et la souffrance.»

Photo: Denyse Bertoni

***Mary Robinson**, haute-commissaire pour les droits humains et ancienne présidente d'Irlande*
«Les femmes ne doivent pas oublier de rester créatives et innovatrices lorsqu'elles occupent un poste de pouvoir.»

Photo: Denyse Bertoni

***Germaine Greer**, écrivaine et universitaire*
«J'ai passé une grande partie de ma vie à étudier les hommes: They are gorillas in the mist *(Les hommes sont des gorilles dans la brume). Si vous voulez faire une brillante carrière académique, il ne faut pas enseigner. Les hommes connaissent les rouages du succès et du pouvoir; tandis que les femmes aiment leur travail. Ce que j'aime chez les femmes, c'est l'immense énergie qu'elles mettent dans leur travail.»*

Photo: Denyse Bertoni

***Christine Ockrent**, journaliste et écrivaine*
«Il faut aussi respecter le choix de celles qui ne veulent pas entrer dans le monde instauré par les hommes, tout imprégné de rituels dont elles n'ont que faire. Dans cette mutation culturelle, il faut toutefois faire attention à préserver un équilibre permanent dans la qualité des rapports entre hommes et femmes.»

progrès avaient été enregistrés bien avant. J'étais déjà à la première Conférence en 1975 au Mexique. Il y a eu une évolution notoire depuis en matière d'éducation, de libération, de droits et surtout de participation. Si l'on veut situer cette évolution dans le temps, c'est dans les vingt-cinq dernières années qu'elle s'est produite.

***FenS:** Et les rapports entre femmes et hommes au sein du travail ont-ils beaucoup changé?*
Z. T: Oui. On accepte plus facilement les femmes à la tête d'un département. Certaines petites remarques s'entendent encore, mais ici très rarement. Le BIT est une organisation pionnière en la matière et l'atmosphère dépend beaucoup de la personne qui est à la tête. Les ricanements n'existent que si on les encourage dans les hautes sphères. Notre directeur général, M. Somavia, a toujours soutenu la cause des femmes et il a confirmé, dans son discours d'aujourd'hui qu'il continuera à le faire.

***FenS:** Comment peut-on dialoguer avec des gouvernements dont les femmes sont exclues?*
Z. T: Justement, il faut saisir toutes les occasions pour faire remarquer que seuls huit pays dans le monde ont une femme chef d'Etat. Notre département a d'ailleurs tenté de soulever le problème avec humour: à l'entrée de la salle de conférence nous avons affiché une photo prise à New York de tous les représentants des pays invités au Sommet du millénium posant la question: «Qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans cette photo?». Sur les 176 personnes y figurant, il n'y a que 4 femmes!

***FenS:** Il semble pourtant que les pays en voie de développement donnent plus d'opportunités aux femmes pour des postes clés que les pays occidentaux. A quoi cela tient-il?*
Z. T: C'est souvent le cas en politique, sinon le pourcentage est le même dans les plus grandes entreprises du monde où les femmes ne sont présentes que pour 1 à 3 pour cent dans les postes de direction. Et on continue de penser, à tort, que les Etats-Unis sont toujours en avance, alors que d'après un sondage effectué par le magazine *Fortune* au sein des 500 plus grosses entreprises du pays, seulement 5,1% des postes de direction générale sont occupés par des femmes. Celles-ci doivent être solidaires entre elles au lieu d'être rivales, d'où l'importance de se rencontrer régulièrement pour dialoguer, créer des réseaux. La table ronde du 8 mars a été organisée dans ce but. Parmi les personnalités invitées il y avait bien sûr des femmes: Gro Harlem Brundtland, Mamounata Cissé, Germaine Greer, Angeline Low, Christine Ockrent et Mary Robinson, mais il y avait également deux hommes, Walter Fust, qui a parlé des efforts qui sont faits par la Confédération pour changer les mentalités et Juan Somavia, qui a toujours défendu la cause des femmes et s'est engagé à poursuivre cette «mission» au sein du BIT. Nous avons invité non seulement les membres de toutes les organisations internationales et les médias, mais également les représentants des organisations non-gouvernementales et des associations locales d'avocats, d'industriels, de banquiers, afin que les hommes viennent se rendre compte *de visu* du dynamisme des femmes.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La **FACULTÉ DES SCIENCES** ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU PROFESSEUR ADJOINT
de physique théorique de la matière condensée
au Département de physique de la matière condensée

CHARGE : il s'agit d'un poste à charge complète comprenant 6 heures de cours par semaine; les cours se donnent en français. Direction d'un groupe de recherches dans le domaine de la théorie de la physique de la matière condensée, et en particulier de la théorie des systèmes électroniques avec fortes interactions. Charges administratives.

TITRE EXIGÉ : doctorat ou titre jugé équivalent. Expérience de l'enseignement et de la direction de recherches.

ENTRÉE EN FONCTION : 1er octobre 2001 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 18 mai 2001 (prolongation du délai d'une annonce parue précédemment) au décanat de la Faculté des sciences, 30, Quai Ernest-Ansermet, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.